

## Quand la disette devient permanente

**J**e suis originaire du grand nord du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest. Là-bas, les pluies se font très rares maintenant, et cela presque chaque année. La saison pluvieuse devient de plus en plus courte. Le désert avance. Cela engendre beaucoup de difficultés pour bon nombre de familles. Dans mon enfance, j'ai connu de belles récoltes. Les greniers étaient pleins et certains étaient gardés en réserve d'une année sur l'autre pour lutter contre les années plus difficiles. Maintenant c'est chose impossible.

Quand je viens visiter ma famille dans mon pays, cela me fend le cœur. Pour les paysans, la vie est devenue très dure. Ils passent leur temps à peiner sous le soleil ardent, mais les résultats sont souvent décevants. Un paysan peut cultiver de trois à quatre hectares et ne récolter que quelques deux ou trois cents kilos de petit mil comme provision pour l'année. Alors ça devient la galère pour atteindre la saison suivante. De plus, il n'est pas sûr qu'elle soit meilleure. Alors, il faut se serrer la ceinture. Si un ou deux mois après les récoltes on n'a plus de vivres, que faut-il faire ? Le problème n'est pas seulement de se nourrir ; il faut aussi se soigner, aider ses enfants pour les dépenses de l'école. Comment gagner ce qu'il faut pour subvenir à ces besoins élémentaires ? Certaines familles ne peuvent plus y arriver.

### J'ai envie de crier

Dans la prière avec mes frères, je lis ou chante le psaume 110 qui nous dit : *Le*



*Seigneur donne des vivres à ses fidèles. Et aussi le psaume 64 : Tu visites la terre et tu l'abreuves. Tu la combles de richesses, tu prépares les moissons. Les ruisseaux regorgent d'eau, tu arroses les sillons. Les sols, tu les détrempes sous les pluies. Sur ton passage les pâturages ruissellent et les plaines se couvrent de manioc, de maïs et de mil... Quand cela arrive c'est une vraie bénédiction. Mais où es-tu, Seigneur, quand les pluies n'arrivent pas, que la terre devient latérite, que les arbres se dessèchent, que le bétail s'apprête à mourir et les hommes aussi ? A la période de soudure\* qui est de plus en plus longue, les gens peuvent passer une journée entière avec un seul petit repas. Ce n'est pas par choix qu'ils font cela. Ils n'ont plus de nourriture. Alors on vend tout le peu d'élevage qui reste. Il est liquidé à vil prix pour que la famille ait à manger. Cela peut se répéter sur plusieurs années. Alors j'ai envie de crier : Seigneur, passe au milieu d'eux et comble-les de tes bienfaits, ceux et*

*celles qui vivent cette situation. Ne les abandonne pas !*

## Solidarité?

Parler alors de solidarité entre familles, qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Toutes les familles vivent cette dure réalité. On ne peut donner que ce que l'on a. Pourtant des gestes de soutien moral, le petit partage d'un bol de mil, le don d'une pièce, existent toujours. Cela est significatif et très fort.

Et qu'en est-il de l'école pour les enfants et de leur santé ? La réponse qui arrive toujours est : *On se débrouille*. La dignité de l'homme est de ne jamais se plaindre. En réalité des enfants très intelligents arrêtent l'école faute de moyens, des gens meurent de faim. Oui, c'est incroyable et pourtant c'est vrai !

Nous, Frères, Soeurs, Amis, que pouvons-

nous faire ? Comment être solidaires ? Faisons attention. Ne nous culpabilisons pas, mais prenons le temps de réfléchir. Combien de fois vidons-nous nos poubelles au poulailler ou au clapier, bourrées de restes ? Pensons de temps en temps que d'autres n'ont même pas à manger ce que nous jetons aux poules et aux lapins. Cherchons tous les moyens possibles pour un vrai partage et une vraie communion.

Alors, si cela se fait, j'ose encore dire à tous ceux et celles qui vivent ces difficultés comme à ceux qui connaissent des personnes dans ces situations : *Que le Seigneur vous donne de garder confiance en lui !*

**Frère Jean-Baptiste SAWADOGO**

Birni (Bénin)

---

\* La soudure est la transition entre la fin des provisions d'une année et la récolte suivante.

